



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°79 FÊTE DE TOUS LES SAINTS • COMPLÉMENT 2021

Le présent feuillet complète
notre feuillet N° 21 publié pour la Fête de Tous les Saints 2020
Téléchargeable à l'adresse
<http://saintsymeon.fr/feuillet2020/feuillet021.pdf>

Notice du P. Lev Gillet

La Fête de Tous les Saints

Le premier dimanche après la Pentecôte est dédié à la commémoration de tous les saints. La sainteté est l'œuvre du Saint-Esprit ; toute la sainteté chrétienne est un fruit de la Pentecôte. Il y a donc une sorte de lien logique entre la fête d'aujourd'hui et celle de dimanche dernier.

Épître aux Hébreux (11,33 – 12,2).

Nous lisons à la liturgie une portion de l'épître aux Hébreux où sont évoquées les souffrances de la « nuée de témoins », c'est-à-dire des prophètes, des martyrs, des justes, lapidés, ou égorgés, ou torturés, « eux dont le monde était indigne ».

Nous connaissons bien ce passage, car l'Eglise nous l'a fait entendre déjà deux fois au cours de l'année liturgique : tout d'abord le dimanche avant Noël, puis le premier dimanche du grand carême.

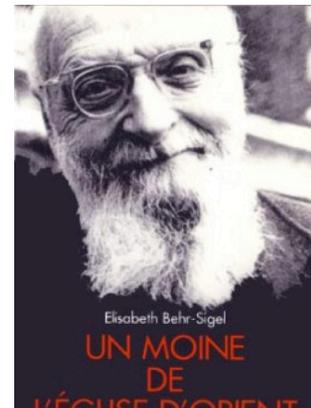
Il semble que l'Eglise, en rappelant notre attention sur ce texte avant la Nativité, avant Pâques, et aussitôt après la Pentecôte, veuille souligner le fait que nous nous approchons des grands mystères chrétiens « catholiquement », entourés des saints et aidés par leurs prières ; elle veut surtout nous dire que la sainteté n'est pas un état anormal et exceptionnel : la sainteté, au contraire, est l'épanouissement normal de toute vie chrétienne. L'appel à la sainteté est adressé à chacun de nous.

Évangile Matthieu (10,32-33, 37-38 ; 19,27-35).

L'évangile de la liturgie est une sélection de paroles de Notre-Seigneur relatives aux conditions mêmes de la sainteté : « Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi... Qui ne prend pas sa croix et ne vient pas à ma suite n'est pas digne de moi... Quiconque aura quitté maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs à cause de mon Nom recevra le centuple et aura en partage la vie éternelle ».

Une fois de plus, Notre Seigneur nous met en présence de sa croix et des renoncements personnels qu'elle implique.

Il y a cependant une grande différence entre la lecture que nous faisons aujourd'hui



de ces paroles et celle que nous en faisons (ou que nous faisons de textes similaires) pendant les mois précédents : lue après la Pentecôte, cette invitation au sacrifice est désormais revêtue du feu, de la lumière et de la force du Saint-Esprit.

Les apôtres n'ont vraiment suivi leur Maître sur sa voie douloureuse qu'après la venue du Paraclet ; les saints, dont nous célébrons aujourd'hui la fête collective, n'ont porté la croix que sous l'inspiration de l'Esprit. La croix que Jésus place devant nos yeux, en ce premier dimanche après la Pentecôte, est une croix de feu, - le feu de l'Esprit descendant sur les disciples.

Un Moine de L'Eglise D'Orient
« L'An de Grâce du Seigneur »
éditions An-Nour Pages 124 – 125.



Homélie du P. Placide Deseille pour la Fête de Tous les Saints 2008

Lire la vie des saints

La lecture de la vie des saints que l'Église fête chaque jour de l'année est un élément d'une grande importance dans la vie spirituelle du chrétien orthodoxe. Ces Vies, même si elles se réduisent à de brèves notices, sont comme des icônes qui rendent présents les saints, qui nous permettent de bénéficier de leur intercession et de leur protection.

L'Église est une immense famille, composée à la fois de pécheurs et de saints. Les saints de tous les temps, toujours vivants auprès du Seigneur, font partie du même corps du Christ, de la même Église que nous. Et les pécheurs que nous sommes ne peuvent s'élever vers Dieu qu'entraînés par eux, et comme tenus par la main par eux. Comme le disait le grand écrivain français Charles Péguy (que je cite de mémoire), ce qui fait le chrétien, ce n'est pas seulement la vertu morale. Un païen, un athée, peuvent être vertueux, et un chrétien – nous ne le savons que trop – peut être pécheur. Ce qui caractérise le chrétien, c'est de faire partie d'un peuple, de ce peuple formé de tous ceux qui ont cru dans le Christ, qui ont accepté d'être sauvés par lui, qui ont été baptisés au nom de la sainte Trinité, et entre qui toutes les richesses spirituelles de chacun sont devenues communes. Un peuple où les saints tiennent les pécheurs par la main et les entraînent vers le ciel.

Les saints sont les membres de ce peuple en lesquels l'œuvre du salut accomplie par le Christ a porté tous ses fruits, grâce à l'intensité de leur foi et à leur docilité à la grâce du Saint-Esprit. Ils sont sauvés, déifiés, transfigurés. Ils sont comme des charbons ardents tout pénétrés du feu incréé de la vie du Christ ressuscité. Ils sont comme un cristal très pur pénétré et illuminé par sa lumière. Et quand nous vénérons leur icône ou leurs reliques, quand nous lisons leur vie, quand nous les invoquons, – autrement dit, chaque fois que nous entrons en contact avec eux, – ils nous communiquent une étincelle de ce feu qui les habite.

Les saints sont tellement pénétrés de la lumière du Christ qu'ils ne peuvent pas faire écran entre Lui et nous. Ils sont devenus comme transparents. À travers eux, c'est le visage du Christ qui toujours nous apparaît, sous ses différents aspects. Ce que nous admirons et vénérons en eux, c'est ce merveilleux reflet du Christ, cette beauté incréée dont le Saint-Esprit revêt la nature humaine en qui il habite. Et leur puissance d'intercession vient de ce qu'ils ont renoncé à toute volonté propre et que seule la

volonté du Christ les anime. « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Gal. 2, 20), peuvent-ils dire en toute vérité. Dès lors, ils jouissent auprès du Père d'une confiance filiale (parrhésia) qui leur permet de tout demander avec audace.

On objectera peut-être que nombre de ces Vies de saints ne possèdent pas toutes les garanties historiques que souhaiteraient des esprits modernes. Effectivement, le but de l'hagiographie est différent. Elle trace des icônes, elle ne collectionne pas des photographies. Il arrive parfois – mais non pas toujours, certes ! – que des récits anciens de martyre, d'exploits ascétiques ou de miracles soient plus proches des midrashim juifs de l'Ancien Testament que de récits strictement historiques ; certains hagiographes, qui n'étaient pas pour autant des faussaires, ne répugnaient pas à grossir certains traits, voire à en inventer d'imaginaires, non pour donner libre cours à un appétit malsain de merveilleux, mais pour mieux faire ressortir tel ou tel aspect de la physionomie spirituelle authentique des saints et pour mieux faire percevoir la puissance de la grâce divine qui opérait en eux des merveilles qui dépassent l'entendement. L'imaginaire du peuple chrétien s'est nourri ainsi pendant des siècles de récits qui l'imprégnaient des vérités les plus certaines de notre foi, en parlant à son cœur plus qu'à son cerveau, avec toute la puissance d'évocation que possède la poésie.

Par les prières de tes saints, Seigneur Jésus-Christ notre Dieu, aie pitié de nous.

Amen.

Les Homélie du P. Placide Deseille

Sont à retrouver sur le site du Monastère de Solan

<https://monastere-de-solan.com>

Le recueil *La Couronne bénie de l'année liturgique*
est disponible à la Librairie du Monastère

<https://monastere-de-solan.com/16-la-librairie>

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

Archimandrite Aimilianos